

séparée pendant si longtemps de  
ton Paul et lui aussi endure les  
mêmes souffrances que toi, à part  
qu'il peut se tenir en temps aller  
voir son Père et ses frères, tandis que  
toi tu es là seule.

Remercions Dieu du fond du cœur  
de ce qu'aucun grand malheur  
n'est venue fondre sur notre famille  
tandis que tant d'autres familles  
ont vu plusieurs de leurs membres  
disparaître dans cette grande tour-  
mente.

Que Dieu te garde, ma chère  
Maria.

Je t'embrasse de tout cœur  
avec moi que le Père Petit Pierron

Pierron

Vergèze, le 12 <sup>Jan</sup> 1916.

Ma chère Maria,

La poste canadienne m'a fait rembour-  
ser 48.<sup>f</sup>60 pour le trop perçu sur un  
mandat de 50 dol et un de 20 dol. Le  
receveur des postes de Vergèze, qui est un  
de mes amis, ne pouvait pas passer  
écriture régulière de cette opération  
qu'autant qu'il avait émis des man-  
dats pour l'office canadien pour une  
somme supérieure à celle qu'il avait  
à me rembourser, et me demandait  
en conséquence de l'envoyer à la date  
du 30 <sup>Jan</sup> q<sup>tu</sup> ton mandat mensuel. Il  
a été malade quand j'ai dit que  
pour le moment tu n'avais plus be-  
soin d'argent. Enfin pour le débarras  
j'ai consenti à prendre un mandat de  
50<sup>f</sup>. Il en a été reconnaissant.

Maintenant tu comprends l'avoir  
de ce mandat. Si je ne te l'ai pas  
envoyé plus tôt, c'est que: 1<sup>o</sup> j'ai  
été très pris ces derniers par le pré-  
paratif de mon mariage et 2<sup>o</sup> je t'ai dit  
que tu n'attendais pas après de l'argent  
qui rentre d'une manière inespérée  
dans ta poche.

Je me suis enfin marié le  
6 <sup>Jan</sup> q<sup>tu</sup>, la pièce après laquelle nous

attendions depuis longtemps et tout  
enfin arrivés. La cérémonie a été des  
plus simples. Pas de cortège, nous n'y  
sommes rendus individuellement à la  
mairie et de là au Temple, la mariée  
marchant à distance avec son fils et moi  
et les témoins formant 2 groupes. Nous  
n'avions pas ébruité la chose pour  
ne pas des curieux en face la mairie  
et nous avions choisi une heure (9<sup>h</sup> 1/2)  
où les enfants sont en classe pour  
éviter un cortège de gamins braillards.  
Tout s'est passé dans la plus grande  
tranquillité. Après la cérémonie reli-  
gieuse, nous avons réuni autour  
de la table la famille de Nancy et les  
témoins.

Vers 3<sup>h</sup> chacun s'en retournait  
de son côté, à part les mariés & les fils  
de la mariée qui sont restés chez  
Nancy toute la journée.

Maintenant j'habite le groupe  
scolaire. Notre appartement comprend  
5 pièces séparées par un corridor, 3  
pièces à gauche et 2 à droite, le tout  
éclairé à l'électricité. Ces pièces sont  
de grande moyenne. Je n'ai prélevé

sur mon mobilier que l'indispensable  
table, le reste meuble la maison  
d'Edouard.

Tel quel, notre appartement  
fait bonne figure, ma femme  
l'a orné avec goût. Cela lui sem-  
ble bien bon de se trouver dans  
ces meubles, les siens ayant été volés  
par les allemands et vendus en  
Allemagne presque pour rien.

J'ai toujours de bonnes nouvelles  
de Paul ainsi que ses 3 frères.

Edouard a quitté Amiens et est  
retourné au dépôt dans la H<sup>te</sup> Vienne.  
Il dit qu'il en repartira bientôt pour  
une formation sur le front.

Cette guerre paraît de plus en plus  
longue et l'on n'en voit pas la fin.  
Que de souffrances à endurer encore,  
que de sang à verser encore, que de larmes  
à verser. C'est terrible, cette calamité!  
Heureusement que Paul est garanti, au  
moins qu'on peut l'être sur le front.

Jean est tps en Alsace au face Thann.  
Prends courage, ma chère Maria,  
je sais que tu souffres de te voir



Mrs Paul Bion  
Salt Spring Island  
B.C. Canada

